



SEMAINE DE L'ÉDUCATION

du 30 Janvier au 5 février 2023

Thème : Quel avenir pour l'éducation adventiste au sein des Antilles et
Guyane Françaises ?"

Mot de la directrice de l'Education de l'UAGF

La semaine de l'Education adventiste, un moment durant lequel sont posés des problématiques liés à l'Education, où des solutions sont envisagées pour emmener l'église à de vraies réflexions vers un changement qui vise à rétablir un fonctionnement en adéquation avec les principes de l'Education adventiste.

Du 30 Janvier au 5 février 2023, la semaine de l'Education a pour thème :

«Quel avenir pour l'éducation adventiste au sein des Antilles et Guyane Françaises ?»

Au sein des églises et sur les chaînes Youtube (uagf et Fédérations/Mission) : un sujet sera développé.

Au sein des institutions scolaires : des portes ouvertes et autres activités seront organisées.

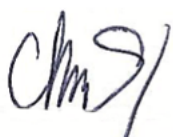
Si vous souhaitez soutenir les projets des institutions scolaires par vos dons et vos compétences, merci de remplir la fiche de soutien à l'éducation et la retourner à votre Fédération/Mission.

Je vous souhaite une fructueuse semaine de l'Education.

Maranatha !

Marie-Andrée MARTIAS

Directrice du département Education – UAGF





DEPARTEMENT DE L'ÉDUCATION - EGLISE ADVENTISTE DU 7^{EME} JOUR
SOUTIEN A L'ÉDUCATION

NOM Prénom
Adresse
Tél. Portable E-mail
Membre d'église de

Je désire soutenir l'Éducation Chrétienne en : *(cocher la rubrique qui vous intéresse)*

- Priant régulièrement pour les responsables de l'éducation (DIA, Union, Fédérations/Mission, église) et les personnels des Établissements Scolaires
- Faisant partie de l'équipe de traduction : Anglais Espagnol
- Faisant partie de l'équipe de correction de documents

- Me proposant comme personne ressource pour intervenir sur des questions liées à l'Éducation – précisez votre spécialité
- Animant des séances de Chapelle, semaine d'emphase spirituelle :
 la Maternelle le Primaire le Collège-Lycée
- Assurant bénévolement des surveillances dans un de nos établissements scolaires – précisez lequel
- Aidant une famille en difficulté à payer les frais de scolarité de son enfant
- Offrant de la main-d'œuvre à l'école – précisez votre spécialité
- Me rapprochant du Bureau de l'Éducation de l'Église Adventiste pour apporter une aide sur un projet précis d'un établissement scolaire.

Dieu aime celui qui donne avec joie !

Merci de remettre cette feuille au bureau de l'Éducation de votre Fédération/Mission



DEPARTEMENT DE L'ÉDUCATION - EGLISE ADVENTISTE DU 7^{EME} JOUR

SOUTIEN A L'ÉDUCATION

NOM Prénom
Adresse
Tél. Portable. E-mail
Membre d'église de

Je désire soutenir l'Éducation Chrétienne en : *(cocher la rubrique qui vous intéresse)*

- Priant régulièrement pour les responsables de l'éducation (DIA, Union, Fédérations/Mission, église) et les personnels des Établissements Scolaires
- Faisant partie de l'équipe de traduction : Anglais Espagnol
- Faisant partie de l'équipe de correction de documents

- Me proposant comme personne ressource pour intervenir sur des questions liées à l'Éducation – précisez votre spécialité
- Animant des séances de Chapelle, semaine d'emphase spirituelle pour :
 la Maternelle le Primaire le Collège-Lycée
- Assurant bénévolement des surveillances dans un de nos établissements scolaires – précisez lequel
- Aidant une famille en difficulté à payer les frais de scolarité de son enfant
- Offrant de la main-d'œuvre à un institution scolaire – précisez votre spécialité
- Me rapprochant du Bureau de l'Éducation de l'Église Adventiste pour porter une aide sur un projet précis d'un établissement scolaire.

Dieu aime celui qui donne avec joie !

Merci de remettre cette feuille au bureau de l'Éducation de votre Fédération/Mission.

Jour 1

L'Éducation chrétienne adventiste : quel avenir au XXIème siècle?

Message préparé par Pst Jean-Jacques CHRONE, secrétaire Association Pastorale de l'UAGF

Texte : Deut 6:6-9

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur.

Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.

Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. et tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.» LSG

Chants: 1- H&L n° 92 2- H&L n°185

Introduction:

Le 1^{er} janvier de l'année 2000, le monde entier entre-ouvrait avec précaution et anxiété les yeux sur la porte du XXIème siècle en se demandant ce qui lui serait réservé vu l'ensemble des prédictions catastrophiques liées à l'entrée dans ce siècle-ci.

Dans le cadre de l'éducation, Didier Schmitt (Conseiller scientifique auprès du Président de la Commission européenne), déclarait dans une tribune au journal le Monde, intitulée L'école doit s'adapter au XXIème siècle, : «le monde devient plus complexe. Et c'est bien la gestion de la complexité qui sera le défi majeur du XXIème siècle. Si l'éducation préparait à « un » avenir, il faudra qu'elle prépare dès à présent à « des » avènements...Dorénavant la pensée ne doit plus être linéaire mais transversale. La sectorisation de l'enseignement inhibe malheureusement la co-disciplinarité à tous les niveaux. Même si l'on admet que l'innovation sera au rendez-vous à la croisée des technologies – les nano-, bio-, info-, neuro-,... – l'on oublie encore qu'il faut être capable d'intégrer en même temps les aspects sociétaux, culturels et autres. (Lemonde.fr, 24 aout 2014).

Qu'en est-il des écoles adventistes ?

L'éducation adventiste et ses principes répondent-ils aux exigences de ce XXIème siècle et sa complexité annoncée? Intègrent-ils les aspects particuliers mentionnés par Didier Schmitt ?
Ont-ils un avenir ?

L'Éducation Chrétienne adventiste

Lorsque les pionniers adventistes, vers la fin du XIXème siècle, comprirent l'urgente nécessité d'établir des écoles afin de donner une éducation chrétienne à leurs enfants, ils croyaient fermement que leurs écoles devaient prêcher le message des trois anges et remplir la mission de l'église. Après différents débats, échanges et réflexion, c'est Ellen White qui les conduisit dans la définition de ce que devait être leur vision de l'éducation. Selon Ellen White, l'objectif ultime de l'éducation est de servir.
« Pour être capable de servir il faut avoir une formation tant dans le domaine intellectuel que moral.

Les premiers adventistes s'entendaient généralement sur ces points : (1) le développement du caractère est crucial ; (2) les matières scolaires courantes ainsi que les arts et les sciences sont importants ; (3) la vision biblique du monde doit former la matrice dans laquelle se développe la connaissance chrétienne. » (citée par, G R.Knight, « les objectifs de l'éducation adventiste », (<http://jae.adventiste.org>))

Selon, Ellen G. de White : « *La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir* » (Éducation, 2009, chap. 1, p.15.)

Cette conception de l'éducation rompait avec l'idée traditionnelle que l'éducation n'était liée qu'aux processus académiques qui conduisent à la formation d'un professionnel. D'après Ellen G White, l'éducation va plus loin que les salles des cours. La vie est un apprentissage constant et chaque expérience doit produire de précieuses leçons qui mènent vers la formation de l'individu capable de se débrouiller efficacement dans la société où il vit et, de plus, vers la préparation pour devenir un citoyen du royaume de Dieu. (<http://jae.adventiste.org>)

En mettant en parallèle la conception de l'éducation d'Ellen White et les déclarations de Didier Schmitt, Ellen White fait figure de pionnière dans cette compréhension de l'éducation qui est prônée par D. Schmitt comme étant capitale pour le XXIème siècle. Cette compréhension de l'éducation d'Ellen White datant de la fin du XIXème siècle, elle avait donc plus d'un siècle d'avance sur son temps ce qui place ainsi l'éducation chrétienne adventiste comme précurseur des temps modernes en matière d'éducation.

D'où la pertinence des principes d'éducation découlant de la conception de l'éducation des pionniers adventistes et l'urgence de leur application dans toutes nos écoles qui ne les auraient pas appliqués dans leur ensemble.

Le rôle des parents dans ce concept:

En transposant ce concept à l'étape de l'enfance, il est clair que tout ce qui se passe dans la vie d'une personne doit la former pour être, en plus d'un bon chrétien, un bon citoyen, un excellent travailleur, un époux ou une épouse exemplaire, un parent qui chemine vers les sentiers du salut.

Les parents doivent donner à leurs enfants des opportunités d'expériences enrichissantes qui leur permettent d'atteindre les objectifs de l'éducation.

Autrement dit, la véritable éducation ne se fait pas seulement sur des moments ponctuels et isolés. C'est un processus permanent dans le quotidien de l'individu où les parents sont les premiers et les plus importants maîtres puisque la principale leçon qu'ils offrent est leur propre vie. De ce point de vue, l'éducation des enfants commence avec l'éducation des parents. Ce qu'ils sont se répercutera dans ce que les enfants deviendront. (cf G R.Knight, « les objectifs de l'éducation adventiste », (<http://jae.adventiste.org>))

Cela correspond parfaitement à ce que Dieu avait ordonné à son peuple depuis la création de la nation Israélite (Deut 6:5-9)

Dans ce concept divin, l'éducation commence avec l'engagement des parents envers Dieu. L'éducation y est décrite comme une relation d'amour avec Dieu, elle-même reflétée dans l'amour pour sa Parole. « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* » (Jn 14.15 ; 15.10).

La meilleure préparation pour devenir un maître pour ses enfants s'obtient en aimant Dieu et en démontrant cet amour à travers une vie d'obéissance au Seigneur.

À ce propos, Ellen G. White déclare : « *Nous pourrions intéresser nos enfants à la Bible, si nous nous y intéressons nous-mêmes; nous pourrions leur en faire aimer l'étude si nous l'aimons nous-mêmes. L'efficacité de notre enseignement dépendra de l'exemple que nous leur donnerons et de nos propres dispositions.* » (Éd 213.1)

Il se passe le contraire dans beaucoup de foyers dits chrétiens. Les parents essaient de contraindre leurs enfants à être de meilleurs chrétiens qu'eux. En général, le résultat de ces efforts est un refus des enfants pour la religion des parents qui leur semble vide, hypocrite et sans vie.

À ce sujet, Wilma Kirk-Lee suggère que « *la première leçon qu'un enfant doit apprendre sur Dieu est que le Créateur est digne de confiance. Il doit l'apprendre d'une manière pratique, en observant comment ses parents représentent Dieu dans le soin qu'ils lui donnent. Elle ajoute que la meilleure manière d'enseigner l'enfant est l'exemple. Les parents doivent donc être les modèles de ce qu'ils souhaitent qu'il devienne. Cela, dit-elle, est le vrai accomplissement de l'exhortation faite par Dieu dans Deut 6.6-9, au lieu de citer constamment la Bible d'une manière lassante et improductive* ». (citée dans Le caractère de l'éducation chrétienne, méditation spirituelle du 14/11/2021, adventiste.org)

Ce n'est pas en théorie qu'il fallait enseigner cela. Ceux qui veulent transmettre la vérité doivent mettre en pratique ces principes. C'est uniquement en faisant transparaître dans leur vie le caractère de Dieu, sa droiture, sa noblesse et sa générosité qu'ils peuvent avoir de l'influence sur les autres : leur façon de vivre socialement en respectant les autres et la personne de l'enfant dans son intégrité, en prévenant et en rejetant toute forme de maltraitance, impacte et influe durablement sur la vie, le comportement et le devenir des enfants.

Le rôle des éducateurs:

Toujours dans la conception de l'éducation chrétienne adventiste, E.G.WHITE précise le rôle que doit jouer l'éducateur chrétien:

« *Le maître digne de ce nom ne se satisfait pas d'un travail de second ordre. Il ne se satisfait pas de mener ses élèves à un niveau inférieur à celui qu'ils pourraient atteindre. Il ne peut pas se contenter de leur transmettre simplement des connaissances techniques, qui feront d'eux des comptables habiles, des artisans adroits, des commerçants prospères — et c'est tout. **Son ambition, c'est de leur insuffler les principes de vérité, obéissance, honneur, intégrité, pureté — des principes leur permettant de devenir des forces qui participeront effectivement à l'équilibre et à l'élévation de la société.** Il souhaite, par-dessus tout, que ses élèves apprennent de la vie la grande leçon de l'altruisme.* ». Éd 34.3

L'éducateur chrétien qui veut remplir sa mission au-delà de la formation d'un bon professionnel, doit avoir au préalable développé ces qualités, notamment les principes de vérité, d'obéissance, d'honneur, d'intégrité de sa personne et de celle de l'élève, afin de les transmettre par l'exemple à ses élèves. Sa mission ne peut être accomplie, comme il convient, que si Christ a transformé sa vie et est au cœur de son ministère d'enseignant quotidiennement. Seul l'Esprit-Saint peut développer en lui ces caractéristiques.

Quelques témoignages :

Sur le site internet d'une de nos écoles aux Antilles-Guyane, figurent des témoignages de plusieurs élèves décrivant l'apport de l'éducation reçue dans nos institutions et la transformation produite dans leur vie, soulignant l'impact des enseignants et des autres élèves. Un extrait:

a) « Cette école est un établissement différent de ceux que j'ai pu connaître: la bienveillance, l'implication des professeurs dans la réussite et le bien-être des élèves fait une grande différence. L'ambiance générale favorise un environnement sain pour chaque élève, j'ai été frappé par la solidarité des élèves entre eux au sein de la classe..... Cette école m'a appris la rigueur, la discipline, le dépassement de soi, à viser l'excellence. Tout autant de valeurs utiles dans la scolarité mais aussi pour la vie en générale... »

b) Les résultats académiques dans nos institutions scolaires tant en Guadeloupe qu'en Martinique sont excellents. Depuis plusieurs années, le taux de réussite au baccalauréat est de 100%. Nos institutions sont classées parmi les meilleurs lycées privés de France et de Navarre. (Cf tableau plus bas)

c) A l'occasion d'une visite d'accréditation d'une de nos écoles primaires, des parents (de tout horizon) affirmaient leur satisfaction pour les valeurs que l'école apportait à leurs enfants, valeurs qui pénétraient leur foyer et s'y installaient, notamment dans le domaine spirituel. D'autres témoignaient du changement survenu chez leurs enfants. Plusieurs d'entre eux se disaient prêts à apporter leur concours de tout ordre au développement de l'école. Ils ne manquaient pas de signaler qu'ils faisaient autour d'eux de la publicité pour l'école.

d) Lors d'un échange avec un professeur de l'enseignement public qui a placé ses enfants dans l'une de nos écoles, il ne manqua pas de souligner que parmi les raisons de son choix, il y avait la qualité de l'enseignement et l'encadrement offert aux élèves couvrant l'ensemble des valeurs nécessaires à la construction d'un bon citoyen utile et efficace, notamment l'équilibre entre le spirituel, le social et l'académique.

En dépit de tout, un aspect reste à améliorer disait-il: l'infrastructure des installations sportives de nos institutions.

Pour cela chacun peut aider financièrement afin de permettre cette évolution. Les communautés locales de l'église adventiste, par leur soutien financier, l'implication financière de chacun de leur membre selon leur moyen, peuvent favoriser ce développement et aider à la mise en place et à l'acquisition des structures manquantes afin que soit mis à la disposition des éducateurs ce qui est nécessaire à la formation des élèves pour que les objectifs visés soient atteints.

Le maintien à flot de l'éducation adventiste notamment aux Antilles et Guyane françaises en dépend.

Le Caractère Intégral de l'Éducation Chrétienne

L'objectif des expériences formatrices données à l'élève est d'influencer tout son être. Un grand nombre des systèmes éducatifs se sont trompés en se focalisant seulement sur un aspect de la personne, oubliant tout ce qui implique le développement de l'individu. Il en a alors résulté un produit déséquilibré comme, par exemple, d'extraordinaires techniciens sans sensibilité sociale, ou d'excellents professionnels sans sens éthique ou, pire, d'inutiles ascètes qui deviennent des parasites supposément spirituels. Dans sa définition de l'éducation, Ellen G. White dit que le processus éducatif « comprend tout l'être ». L'engagement des parents et éducateurs est le développement intégral de leurs enfants. Quelques-uns pensent qu'un système éducatif chrétien réussi est celui qui forme des personnes spirituelles, peu importe si le reste est médiocre. L'éducation chrétienne a pour but l'excellence ici et maintenant et le salut pour la Patrie céleste.

George Knight souligne cette idée dans la déclaration suivante : « L'éducation adventiste doit viser à développer tous les aspects de l'être humain et ne pas se concentrer uniquement sur l'aspect intellectuel, spirituel, physique, social, ou professionnel. En somme, le but de l'éducation adventiste

est l'épanouissement complet des êtres humains dans toute la période d'existence qui s'offre à eux, à la fois dans ce monde et dans le monde à venir ». (Cf G R.Knight, « les objectifs de l'éducation adventiste », (<http://jae.adventiste.org>))

Dieu conçoit l'éducation comme un processus aux implications rédemptrices et le salut ne laisse de côté aucune dimension de l'être humain. Pour Dieu, tout ce qui nous concerne est important et toute faculté sera amenée à son plus haut niveau de développement pour être des serviteurs utiles.

L'Orientation divine

Une constante du peuple de Dieu est qu'il a toujours eu un système éducatif. Il a adopté différentes expressions selon la réalité du moment historique. On peut citer quelques exemples comme le système patriarcal, ladite école du désert, les écoles des prophètes d'où trois remarquables se sont impliquées : Samuel, Élie, Élisée, d'après le registre biblique. L'Église adventiste a la bénédiction de posséder, parmi toutes les dénominations religieuses, un des plus grands systèmes éducatifs du monde. Des documents officiels de l'Église récapitulent son but de la façon suivante : « *La vraie connaissance de Dieu et sa compagnie dans l'étude et le service, sa ressemblance dans le développement du caractère devront être la source, le moyen et l'objectif de l'éducation adventiste du septième jour* » (Cf G R.Knight, « les objectifs de l'éducation adventiste », (<http://jae.adventiste.org>))

Conclusion :

« C'est pour nous, pour notre instruction, que furent enregistrées les expériences d'Israël. Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée. » 1 Corinthiens 10:11. Pour nous, comme pour l'Israël de jadis, la réussite de notre éducation dépend de la fidélité avec laquelle nous suivons le plan du Créateur. Si nous adhérons aux principes de la parole de Dieu, nous recevrons des bénédictions aussi grandes qu'auraient pu en recevoir les Hébreux. » Éd 58.4

L'orientation divine n'a pas changé : elle est la même, hier, aujourd'hui et demain. Il en est de même des principes de l'éducation adventiste basée sur l'orientation éducative divine. Nous allons dans la bonne direction : les résultats scolaires mais aussi les témoignages des élèves, des parents et des éducateurs l'attestent. L'éducation adventiste et ses institutions ont bien un avenir en ce XXIème siècle aux Antilles-Guyane et ailleurs dans le monde, car ils prennent en compte la personne dans son ensemble. L'urgence pour nous est de maintenir ce cap, de continuer à équiper nos établissements afin qu'ils répondent aux besoins actuels, à ne pas dévier d'un pouce et à préparer des citoyens pour servir dans la société contemporaine.

Appel : A vous qui avez des enfants ou pas et qui voulez leur donner le meilleur pour affronter l'avenir et les équiper afin de faire face à toutes les situations qui pourront se présenter là où ils se trouveront, le monde étant devenu un grand village, je vous invite à ne pas hésiter à inscrire vos enfants dans nos écoles, à les faire connaître autour de vous et à aider à l'amélioration de nos structures selon les moyens que le Seigneur mettra entre vos mains.

Je voudrais inviter tous ceux d'entre vous qui voudraient prendre part à ce challenge, à prier pour les élèves, les éducateurs, les parents, les administrateurs et à soutenir nos institutions.

TAUX DE RÉUSSITE AU BACCALAURÉAT DES LYCÉES PRIVÉS ADVENTISTE EN GUADELOUPE ET EN MARTINIQUE

1- LYCÉE LA PERSÉVÉRANCE GUADELOUPE	Taux de réussite	Variation sur un an	Taux de mentions
2021	100,00 %	0,0 pt(s)	78,0 %
2020	100,00 %	+5,7 pt(s)	73,0 %
2019	90,00 %	-0,9 pt(s)	38,0 %
2- LYCÉE RAMA MARTINIQUE	Taux de réussite	Variation sur un an	Taux de mentions
2021	100,00 %	0,0 pt(s)	79,0 %
2020	100,00 %	+2,7 pt(s)	75,5 %
2019	97,32 %	+1,9 pt(s)	54,8 %

Jour 2

L'éducation chrétienne dans un monde en pleine mutation.

Message préparé par le Pst Pierre-Maurel FLEURANTIN, secrétaire exécutif de la Mission de la Guyane Française

Texte de base :

« La sagesse et la connaissance sont une richesse qui sauve ». Ésaïe 33 :6.

Chant : H&L n°322 - n° 336

Bashir Nuckchady déclare que :

*« La dégradation des **valeurs** morales dans **notre société** est actuellement un problème accru et émergent. Le viol, le meurtre, l'infanticide, l'inceste, la corruption, la toxicomanie, l'acquisition de l'argent gagné illégalement sont de nombreux fléaux qui démontrent une détérioration de la **société**. Les signes que nous voyons ne sont pas trompeurs. Il y a en effet une détérioration de la morale. Que ce soit au niveau des jeunes ou des personnes âgées. Où s'arrête la citation ?*

Le manque ou la perte de valeurs morales est la cause profonde du dysfonctionnement et de la dégradation de la société. Tous les maux sociétaux découlent du manque de valeurs morales. Celles-ci sont les idéaux dignes que l'on suit pour distinguer le bien du mal. Ces idéaux ou vertus sont considérés comme déterminants dans la construction du caractère de l'individu. Les valeurs morales nous enseignent de bonnes vertus, y compris l'honnêteté, la véracité, la gentillesse, l'intégrité, la serviabilité, la compassion, le respect, l'amour, le respect des autres, le travail acharné, la coopération, le pardon, etc.

La perte de valeurs est particulièrement observée chez les jeunes pour diverses raisons. De nos jours, une partie de la jeunesse est détournée négativement par différentes activités immorales. Le matérialisme a pris le dessus au détriment des valeurs morales. Il n'y a plus de valeurs, la spiritualité est perdue.

Il y a certes, plusieurs facteurs qui sont responsables de perte des valeurs morales dans notre société, notamment :

a) Rupture du contrôle parental des enfants dans les familles : De nos jours, le contrôle parental sur leurs enfants diminue de jour en jour, ce qui entraîne une augmentation rapide de l'autonomie des jeunes générations. Par conséquent, les jeunes sont influencés par la force extérieure et s'engagent dans l'itinérance dans les centres commerciaux, des discussions et tant d'affaires indésirables.

b) Influence du groupe de pairs (Peer Pressure) : Les groupes de pairs (compagnons du même âge, camarades et amis) jouent un rôle essentiel dans le développement du concept de moralité. Les étudiants des écoles et des collèges passent plus de temps entre eux, discutent librement entre eux et sollicitent soutien et conseils ; ainsi, ils préfèrent accepter les points de vue du groupe de pairs plutôt que d'être en conflit avec les points de vue des parents, ce qui les amène à se livrer à des activités immorales comme la violence, la toxicomanie, etc.

c) Influence des médias de masse : Il ne fait aucun doute que la télévision, la presse écrite, les blogs Internet et les sites Web, Netflix, les modèles des célébrités jouent un rôle important dans la formation de la personnalité des jeunes. De nombreux médias, images, films et jeux, non seulement mettent en scène la violence, mais la glorifient souvent. Il y a tellement de violence, de vulgarité dans toutes ces avenues de divertissement que l'impact ne peut pas être positif pour la prochaine génération de jeunes.

d) Absence d'activités extracurriculaires (sens de ce mot ??) basées sur des valeurs morales solides : les activités parascolaires sont une partie nécessaire de la vie scolaire. La portée des activités parascolaires est très limitée, uniquement quelques jeux, ou la journée de la musique. Notre système éducatif est dépourvu de toutes valeurs morales, ce n'est qu'une course vers la certification. De quoi parle-t-on ?? Notre système éducatif ? lequel ? Certification de quoi ?

e) Désir d'auto-exposition : L'adolescence est une période où les jeunes commencent à analyser les problèmes, à développer des points de vue, à rationaliser et à lutter pour développer leur propre personnalité. L'auto-exposition est omniprésente sur les plateformes des médias sociaux, Facebook, Instagram, Netflix, Twitter, etc. Le désir d'auto-exposition amène souvent un jeune vers les délits et les comportements immoraux comme fumer, boire, utiliser des mots abusifs, se quereller, etc.

f) Manque de programme académique lié aux valeurs humaines : À l'heure actuelle, les écoles et les parents accordent une grande importance à la réussite matérialiste des élèves. Ils ont davantage mis l'accent sur les résultats scolaires et les emplois bien rémunérés plutôt que sur le développement des valeurs. Il s'agit donc d'un facteur affectant la dégradation des valeurs morales chez la jeune génération.

Les conséquences de la dégradation morale

La dégradation morale dans notre société a atteint un tel niveau qu'elle appelle à l'inquiétude. Les jeunes sont de plus en plus enclins à la violence, aux maux sociaux ?? quel sens ? et au manque de respect pour les aînés et les enseignants, ce qui peut briser l'harmonie sociale ainsi que l'intégration nationale. La criminalité, les vols à main armée et la toxicomanie sont devenus un problème grave aujourd'hui.

La perte des valeurs morales et la dissolution du Surmoi :

Nathalie Neyrolles, psychologue clinicienne, psychothérapeute fait comprendre que :

Depuis la Libération et surtout depuis mai 1968, en rejetant l'ordre public, l'autorité, la valeur du travail, devenue valeur ringarde qui ne donne droit à aucun respect et celle du savoir, les français ont perdu progressivement du respect pour les valeurs morales.

Pour le sociologue Daniel Martin (*Valeurs perdues, Bonheur perdu*), avec l'aphorisme « *il est interdit d'interdire* », s'en est suivi :

- La libération des mœurs
- La perte du respect d'autrui, devenu mon égal, quelle que soit sa fonction, son âge, ses années d'études et en perdant le respect des autres, on perd souvent le respect de soi-même. A cette perte, s'est ajoutée la perte du respect de l'État.
- La dévalorisation des devoirs de chacun au profit de ses droits, d'où plus d'individualisme, plus d'égoïsme et moins de civisme
- La perte de l'engagement personnel et du sens du devoir
- La dévaluation de la religiosité, qui imposait des règles morales : nous sommes en effet passé en 40 ans d'un pays catholique, avec quelques minorités religieuses et un petit quart d'individus qui n'étaient pas affiliés à un culte particulier, à un pays largement sécularisé.

C'est la société qui a le devoir de transmettre, à chaque enfant puis à chaque adulte, les règles morales qu'elle a adoptées dans le cadre de ses valeurs fondamentales. Ce sont ces règles qui définissent le bien et le mal, le permis et le défendu, le possible et l'impossible. Ce serait une erreur de compter sur les lois pour remplacer les règles morales parce qu'il est bien plus facile de contourner une loi que de déroger à des interdits intériorisés puisque cette instance interdictrice (Surmoi) est omniprésente.

L'évolution de l'enseignement :

Sous la troisième République, les écoles transmettaient les mêmes valeurs humanistes: l'excellence, la beauté de la langue française, le respect de l'élève vis à vis du maître, la morale classique d'honnêteté, le sens de la famille, une ferveur patriotique intense, la mise en valeur de l'effort individuel, le sens des responsabilités, l'éloge des grands hommes.

Puis il y a eu Mai 68 et L. Jospin en 1989, mettant « l'élève au centre » : il ne s'agit plus de transmettre des savoirs mais d'apprendre à apprendre ; l'accent est mis sur le développement et l'affirmation de la personnalité, au détriment de son effort d'écoute du professeur (qu'on ne respecte plus) et de compréhension de son enseignement, dont on doute de l'utilité.

Ainsi, à force de développer la personnalité des jeunes au détriment de leurs connaissances et leurs aptitudes à les utiliser, les jeunes développent leur esprit de revendication et de critique sans habitude de travailler dur.

Pour les élèves formés, c'est le triomphe du « Moi d'abord ».

Par conséquent, c'est le devoir de chacun de trouver la solution à ce problème crucial pour établir un monde de paix et d'harmonie qui dépend beaucoup de la jeune génération.

A la lumière de constat, l'éducation chrétienne est la seule réponse à ce monde en pleine mutation.

Le Seigneur lui-même a conçu le secret de l'éducation chrétienne et l'a donné à son peuple depuis le début de la nation israélite : « *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.* » (Deutéronome 6.5-9)

Tout commence avec l'engagement des parents envers Dieu. Il est décrit comme une relation d'amour avec Dieu, elle-même reflétée dans l'amour, par sa Parole. « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* » (voir Jean 14.15 ; 15.10). La meilleure préparation pour devenir un maître pour ses enfants s'obtient en aimant Dieu et en démontrant cet amour à travers une vie d'obéissance au Seigneur. À ce propos, Ellen G. White déclare : « *Nous pourrions intéresser nos enfants à la Bible, si nous nous y intéressons nous-mêmes 3.* »

Dans sa définition de l'éducation, Ellen G. White dit que le processus éducatif « comprend tout l'être ». L'engagement des parents et éducateurs est le développement intégral de leurs enfants. Quelques-uns pensent qu'un système éducatif chrétien réussi est celui qui forme des personnes spirituelles, peu importe si le reste est médiocre. L'éducation chrétienne a pour but l'excellence ici et maintenant et le salut pour la Patrie céleste.

George Knight souligne cette idée dans la déclaration suivante : « *L'éducation adventiste doit viser à développer tous les aspects de l'être humain et ne pas se concentrer uniquement sur l'aspect intellectuel, spirituel, physique, social, ou professionnel. En somme, le but de l'éducation adventiste est l'épanouissement complet des êtres humains dans toute la période d'existence qui s'offre à eux, à la fois dans ce monde et dans le monde à venir* »6.

Dieu conçoit l'éducation comme un processus aux implications rédemptrices et le salut ne laisse de côté aucune dimension de l'être humain. Pour Dieu, tout ce qui nous concerne est important et toute faculté sera amenée à son plus haut niveau de développement pour être des serviteurs utiles.

Autrement dit, la véritable éducation ne se fait pas seulement sur des moments ponctuels et isolés. C'est un processus permanent dans le quotidien de l'individu où les parents sont les premiers et les plus importants maîtres puisque la principale leçon qu'ils offrent est leur propre vie. De ce point de vue, l'éducation des enfants commence avec l'éducation des parents. Ce qu'ils sont se répercutera dans ce que les enfants deviendront.

Dans le livre Conseil à l'Église, la servante du Seigneur fait les recommandations suivantes :

« *Nous concevons l'éducation d'une manière trop terre à terre et trop étroite. Il nous faut élargir notre horizon et viser plus haut. La véritable éducation est plus que la poursuite d'un certain programme d'études. Elle est plus qu'une préparation à la vie présente, elle s'adresse à l'être tout entier et couvre toute son existence. Elle est le développement harmonieux des énergies*

physiques, mentales, spirituelles, et prépare l'étudiant à la joie du service ici-bas ainsi qu'à celle bien supérieure d'un service plus étendu dans le monde à venir. » CL 163.2

Au sens le plus élevé, l'éducation et la rédemption sont une seule et même chose; car dans l'éducation, de même que dans la rédemption, “ *personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ*”. “*Car Dieu a voulu que toute la plénitude habitât en lui.*” 1 Corinthiens 3:11. CL 163.3

Le glorieux objectif de l'éducation dans son ensemble et d'une vie disciplinée est de rétablir l'harmonie entre l'homme et Dieu en vue d'élever et d'ennoblir sa nature morale pour que l'homme puisse à nouveau refléter l'image de son Créateur. Cette tâche était si importante que le Sauveur dut quitter son palais céleste pour venir enseigner aux hommes comment acquérir les aptitudes pour une vie plus noble. CL 163.4

La Bible dans l'éducation chrétienne

« Comme moyen de formation intellectuelle, la Bible est plus efficace que n'importe quel autre livre, et même que tous les livres réunis. La grandeur des sujets qu'elle traite, la noble simplicité de ses accents, la beauté de ses images stimule la pensée et l'élève mieux que quoi que ce soit. Aucune autre étude ne peut donner une plus grande puissance spirituelle que celle des vérités étonnantes de la révélation divine. L'esprit qui se met ainsi en relation avec la pensée de l'infini, ne peut que s'étendre et s'affermir. » CL 167.6

La formation du caractère

« La sagesse et la connaissance sont une richesse qui sauve ». Ésaïe 33:6.

La véritable éducation ne méconnaît pas la valeur des connaissances scientifiques ou littéraires ; *mais au-dessus du savoir, elle met la compétence; au-dessus*

de la compétence, la bonté; au-dessus des acquisitions intellectuelles, le caractère. Le monde n' a pas tant besoin d'hommes d'une grande intelligence que d'hommes au noble caractère. Il a besoin d'hommes qui allient au talent la fermeté. Éd 255.1

“Voici le commencement de la sagesse: acquiers la sagesse.” Proverbes 4:7. “*La langue des sages rend la connaissance meilleure.*” Proverbes 15:2. *Une éducation authentique transmet cette sagesse. Elle nous enseigne à utiliser au mieux toutes nos connaissances, toutes nos*

facultés, et non l'une ou l'autre d'entre elles seulement. Ainsi elle nous amène à faire face à toutes nos obligations — envers nous-mêmes, le monde et Dieu. Éd 255.2

« Former le caractère! Jamais œuvre plus importante n'a été confiée aux hommes. Jamais il n'a été aussi essentiel qu'aujourd'hui de s'y consacrer avec soin. Jamais aucune des générations passées n'a été placée devant des problèmes aussi considérables, jamais les jeunes gens, les jeunes femmes n'ont été confrontés à des dangers aussi grands qu'aujourd'hui ». Éd 255.3

A notre époque, quelle orientation prend l'éducation? A quelle tendance fait-on le plus souvent appel ? A l'égoïsme : l'éducation n'est bien souvent qu'un mot. Une véritable éducation fait contreponds à l'ambition égoïste, au désir de puissance, au mépris des droits et des besoins de l'humanité, fléaux de notre monde.

« Vers quels ouvrages dirige-t-on les esprits, pendant les années les plus sensibles

de la jeunesse ? Pour étudier la langue, la littérature, à quelles sources les mène-t-on? Aux puits corrompus du paganisme antique. On leur demande d'étudier des auteurs dont chacun sait, sans discussion, qu'ils ne se soucient nullement de principes moraux ». Éd 257.1

« Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait. » Éd 67.5

L'école adventiste a pour fonction d'éduquer les jeunes de l'Église pour le service de Dieu et de leurs semblables, et non pour le libre-service à travers l'acquisition d'un « bon boulot » et d'un revenu confortable. Ce revenu, bien entendu, peut être un sous-produit de l'éducation adventiste ; cependant, il n'est pas au cœur de son objectif.

Le service envers les autres était l'essence même de la vie du Christ. Il est donc l'ultime objectif de l'éducation adventiste. En harmonie avec la Bible, l'éducation adventiste développera les chrétiens pour qu'ils établissent de bons rapports avec leurs semblables. Mais plus important encore, les écoles adventistes éduqueront les étudiants en vue de leur citoyenneté dans le royaume des cieux.

Jour 3

Semaine de l'Éducation 2023

**Quel avenir
Pour l'Éducation Chrétienne
Adventiste
Aux Antilles Guyane ?**

Prix ou Coût ?

Message préparé par Pst Charles-Henri COCO, secrétaire exécutif de la Fédération Adventiste de la Martinique

Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. » Gen. 22.8

Chant : H&Ln° 511 - n° 267

Selon le moteur de recherche Google, le mot éducation viendrait du latin « *educatio* » du verbe « *ducere* » qui signifie conduire, guider. Nous aborderons particulièrement le domaine des valeurs et donc du savoir-être.

En tant que personnes responsables au sein d'une famille, d'une communauté et de la société, il ne s'agit pas pour nous de transmettre à la génération future seulement un certain nombre de connaissances, si vous préférez une instruction. Mais il s'agit aussi de la conduire, de la guider vers le savoir-être par la transmission des valeurs fondamentales et intrinsèques au sein de notre monde en déroute.

A partir de ce postulat, en personnes responsables, il ne s'agit plus de lésiner sur les moyens qui sont à notre disposition pour une société ayant besoin de valeurs indispensables au savoir-être. Nul d'entre nous ne devrait aucunement jouer au radin, s'il veut que les générations à venir soient équipées des valeurs élevées. Elle doit recevoir un savoir-être à toute épreuve compte tenu de ce qui pointe à l'horizon pour tous.

Nos communautés regorgent de parents qui ont cru qu'il était possible avec Dieu d'investir au bon endroit en voyant arriver dans le monde leur progéniture. Si certains ont la main serrée étranglant la bourse ; d'autres sont prêts à investir là où il faut pour un autre type de société plus stable. Ces derniers n'ont pas hésité à mettre en fonds de placement chaque enfant de la famille les remettant ainsi à Dieu avec comme point de chute : le projet de Dieu pour eux.

Aucun de ces parents qui ont emprunté cette voie n'a eu de regret d'un tel engagement auprès de Dieu pour ceux qui lui ont été confiés. Ils se sont tous réjouis du soin particulier de Dieu pour la confiance et la gestion de l'avenir de ces hommes.

Ainsi, l'investissement prenant de l'ampleur quant à l'éducation de ces jeunes -pas seulement l'instruction- ils mirent Dieu à l'épreuve. Parce qu'en fait, il s'agit de l'honneur du grand nom de Dieu. Il a assuré et assumé d'un bout à l'autre du parcours de tous ceux qui lui ont été confiés. Certains parents ont très vite compris en matière d'éducation qu'il ne s'agissait pas de prix mais de coût.

Pour le prix, il est possible de mettre une étiquette et de dire comme pour une marchandise que l'éducation vaut : tant ! Cela s'avère être impossible. Parce qu'à la vérité, la rédemption n'a pas de prix mais relève d'un coût. Nourrir ne suffit pas ! Instruire est insuffisant ! Il faut les éduquer pas les « élever » comme on dirait pour les animaux. Ce sont avant tout des êtres humains à part entière.

Il nous est impossible de nous prononcer sur ce que vaut la livraison du Serviteur Anonyme d'Es 52.13-53.12. La sagesse humaine n'est que folie face à cet investissement de Dieu pour l'humanité. Les retombées ultérieures attendues par Dieu -selon ses pensées et ses voies- sont immenses si nous nous fions à ce que nous rapporte le texte sacré dans Es 52.13-15 et 53.10b-12

Si nous reconnaissons qu'il a été vendu pour trente pièces d'argent- le prix d'un esclave à l'époque-, aucun être humain qui voit le jour sur cette terre, peu importe sa durée de vie et son époque, ne peut se vanter d'être capable d'évaluer à un juste prix le propos suivant :

« *Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance...* » Es 53.10

Il ne s'agit pas d'un bien périssable quelconque de ce monde. Non ! Notre progéniture n'est pas un élément de décor de ce monde, mais les véritables composants du corps du Christ ressuscité comme n'importe lequel d'entre nous. Ils sont comme la prune de son œil pour lesquels il nous demandera des comptes.

Car lorsque Dieu a ouvert ses mains afin de ramener la province ??planète ?? terre sous sa juridiction, c'est d'abord pour les êtres humains qu'il a posé cet acte. Il nous a du même coup introduit en sa présence par la porte du ciel qui était déjà ouverte avant la fondation du monde.

Et depuis que les temps se sont accomplis, Il a libéré l'Agneau de Dieu afin d'éduquer, c'est-à-dire conduire et guider les êtres humains vers leur Seigneur et leur Dieu, Jn 20.28. Cette porte ne s'est plus jamais refermée jusqu'à ce jour, Ap 4.1. C'est de là qu'il déverse sur *les étant assis sur la terre*, les fruits de ses entrailles profondes.

Le flot de ce qui est répandu dépasse de loin ce dont les habitants de la terre ont vraiment besoin pour les retrouvailles éternelles avec lui. C'est de ces profondeurs, là où réside son Esprit, qu'il se pourvoit en chacun de nous, nous éduquant jour après jour sur les richesses incompréhensibles de Christ.

Pris dans le carcan de la médiocrité de l'offre de l'escroc de ce monde, nous sommes restés coincés trop longtemps dans la posture de l'instruction pour prendre la mesure de ce que Dieu nous propose par le coût de son offre.

Notre méconnaissance de la profusion de ce qui est répandu sur nous et en nous, fait que nous avons beaucoup de mal à saisir le sens véritable de ce qu'il attend de nous. Nous avançons avec lui les yeux aveuglés par l'instruction à

transmettre et le cœur endurci et donc les mains fermées face au coût de l'éducation *-le savoir-être-*.

Un couple vivant avec un seul salaire a décidé de remettre les offrandes égales à la dîme en dépit d'un budget déjà serré avec trois enfants scolarisés dans nos écoles depuis leur plus jeune âge. Jusqu'à ce jour, Dieu n'a pas démerité quant à son engagement auprès de cette famille. Jamais, ils n'ont eu de retard ni de dette quant aux frais de scolarité de leurs trois enfants. Ils ont même réussi à faire des économies pour les études universitaires.

Comme toujours, Dieu a tenu ses engagements. Il s'est pourvu dans tous les aspects de ce foyer qui lui a été livré sans retenue aucune. L'expression qu'il a mise dans la réponse d'Abraham à son fils a, une fois de plus fonctionnée

« *Abraham répondit : Mon fils, Dieu Se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.* » Ge.22.8

C'est ainsi que Dieu s'est pourvu tout au long de la vie de ces enfants jusqu'à ce jour devant sa face. L'éducation ne s'arrête pas juste à la transmission d'une instruction. Elle va bien au-delà du transfert des données intellectuelles. Il s'agit de savoir-être devant la face de Dieu au sein de la communauté et de la société dont le coût ne peut être ni mesuré ni évalué, encore moins être estimé.

Dans les moindres détails de l'existence humaine, Dieu peut imprimer son règne avec l'accord du sujet, de l'adorateur. Il ne peut s'insérer que dans les zones que lui confie le croyant. Si donc, tout le territoire qui lui appartient de fait par création, lui est confié, il en fait une source de vie éternelle pour quiconque scrute attentivement son vécu avec lui. Sa présence assainit les eaux profondes de ceux qui se livrent à lui dans la simplicité de leur cœur.

Les expériences sont multiples dans le domaine de l'éducation des enfants remis entre les mains de Dieu.

L'histoire rapporte le vécu d'une maman sans emploi fixe avec plusieurs enfants à nourrir et à éduquer. Elle s'est lancée dans les inscriptions de toute sa progéniture dans nos institutions jusqu'au dernier pallier de leur scolarité. Elle ne vendait sur le marché que des fruits et légumes en tout genre. Ce que nous appelons couramment « grinn' bra » qui plus est avec fonds de placement. Il faut avoir du « toupet » dans cette vie, si vous préférez, avoir de l'audace, de l'assurance avec Dieu.

Et là aussi, ça a fonctionné avec Dieu ! Et puis qu'est-ce qui empêcherait que cela fonctionne ?

Jamais, elle ne s'est retrouvée en difficulté pour le paiement de la scolarité de ses enfants durant tout le temps où il a fallu mettre la main à la bourse. Son solde de tout compte à la fin de chaque année a toujours été net et bien propre en dépit de ses modestes moyens visibles. Dieu s'est toujours pourvu peu importe les temps et les circonstances.

Car tout est déjà là, programmé très longtemps à l'avance pour chaque famille selon la promesse faite à Abram, Gen.12.3. Il ne fait que déplier le paquet le moment venu, à l'heure dite.

Lorsqu'il s'agit d'éduquer, Dieu lui-même se charge de tenir la barre si nous lui laissons la liberté ? de nous conduire, de nous guider. Les bonnes œuvres à pratiquer sont là depuis avant la fondation du monde, Ep 2.10. Il suffit d'accepter d'entrer dans le projet qu'il a pour nous plutôt que de nous agiter pour l'avenir de notre progéniture ou encore pour le nôtre.

Par deux fois, le prophète Esaïe nous interpelle sur la qualité de la foi que nous avons en ce que Dieu a fait et en ce qu'il projette pour chaque composant de notre cellule familiale.

« ¹ *Qui a cru en ce qui nous était annoncé ?*

⁸ *Qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants ... ?* » Es 53.1, 8

Et tout cela, c'était afin de -simultanément- nous instruire et de nous éduquer sur toute la ligne de notre existence. Dieu ne peut se satisfaire du superficiel. Il s'intéresse à l'état profond de la source d'où s'écoulent nos eaux.

Il s'agit pour nous de mener la bonne réflexion à savoir si nous restons au juste prix et donc si nous nous contentons de l'instruction des nôtres ou si nous sommes prêts à aller jusqu'à l'autre extrême du chemin où se trouve le coût : c'est-à-dire l'Éducation, le savoir-être pour notre famille, notre communauté et la société.

Que voulons-nous pour nos familles ? Pour nos enfants ? Le souffle ou l'éternité ?

Que souhaites-tu transmettre à ta progéniture, une instruction ou une Éducation ?

L'instruction reste là où le souffle s'arrête. L'Éducation est sans limite comme l'éternité.

Que choisis-tu ? Le prix ou le coût ? L'instruction ou l'éternité pour ceux qui te sont chers ?

Jour 4

Semaine de prière de l'Éducation Chrétienne Adventiste aux Antilles et Guyane françaises

Nos institutions scolaires : Où en sommes-nous ? Quel avenir ?

Message préparé par Frère Rhonny FOURLIN, proviseur de la Cité scolaire RAMA, Martinique

Donne à un enfant de bonnes habitudes dès ses premières années, il les gardera même dans sa vieillesse. Proverbes 22 :6

Chant : H&L n° 462 - n° 487

Le système d'éducation de l'Église adventiste du septième jour est l'un des systèmes d'éducation chrétienne le plus important dans le monde, avec plus de 1,5 million d'étudiants, 80 000 enseignants, environ 120 centres universitaires, 7 600 écoles secondaires et primaires, opérant dans plus de 150 pays, dûment accrédités par les ministères de l'éducation des pays concernés. Ce système holistique d'éducation démarra au cours des années 1870, mais la première école adventiste fut fondée en 1853. « Le développement des facultés physique, mentale, sociale et spirituelle, la croissance intellectuelle, et le service de l'humanité, sont les valeurs principales des aspects essentiels de la philosophie adventiste de l'éducation.

L'Éducation adventiste est très ambitieuse, elle s'intéresse à tous les aspects de la vie de l'étudiant.

La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme.

L'être humain, créé à l'image de Dieu, a perdu les caractéristiques de sa nature originelle. Il doit retrouver sa pureté d'antan à travers un programme d'éducation. Ainsi « éducation et rédemption » sont une seule et même chose.

Où en sommes-nous 150 ans après la fondation de l'académie de Battle Creek ? Gardons-nous toujours le cap sur l'excellence ?

A. Situation de nos établissements au sein de l'UAGF

L'Union des Antilles Guyane Françaises compte 9 écoles primaires et 3 écoles secondaires.

En Guadeloupe :

4 écoles primaires : H. Beauregard, La Persévérance de Baillif, Duportail, La Persévérance de Marie-galante

1 école secondaire : Cité scolaire la Persévérance, J. BIGORD

En Martinique :

3 écoles primaires : Ker-lys, EPAR la bonne espérance, fleurs de lys

2 écoles secondaires : Collège LISETTE-MOUTACHY, Cité scolaire RAMA

En Guyane :

2 écoles primaires : la Persévérance de Cayenne, la Persévérance de Saint-Laurent du Maroni

1. Aspect spirituel

Nos écoles prônent la formation holistique des élèves, ainsi la prise en compte de leur dimension spirituelle est essentielle.

Donne à un enfant de bonnes habitudes dès ses premières années, il les gardera même dans sa vieillesse. Proverbes 22 :6

Un des points forts dans l'enseignement des valeurs bibliques au sein de notre union est l'utilisation du manuel « Connexion Biblique » pour toutes nos écoles. Ce manuel a été élaboré par des professionnels de l'éducation, en phase avec la réalité du terrain. Connexion Biblique propose une méthode fiable et adaptée à l'âge des élèves, pour étudier la Bible et en extraire ses merveilleuses valeurs.

Le manuel « Connexion Biblique » est apprécié des élèves et de leurs familles. Validé par la tutelle, cet outil fait autorité et permet d'enseigner dans un cadre sécurisé et transparent.

La transmission des valeurs se fait de manière homogène dans nos établissements. Tout au long de son parcours scolaire, l'élève reçoit des conseils, dès le matin grâce aux méditations, aux chants et aux prières. Les enfants sont très sensibles aux chants indépendamment de leurs origines, leurs croyances, leurs religions ou du statut social de leurs parents. Ces chants du matin restent gravés dans leurs mémoires pendant des décennies.

L'accueil des étudiants au sein de nos établissements le matin se fait en musique dans la mesure du possible. Les transporteurs scolaires doivent également être sensibilisés au caractère propre de nos écoles. Gageons qu'une musique chrétienne douce, prédisposant à l'étude et à la bienveillance envahisse nos couloirs, galvanisant les équipes pédagogiques et recentrant sur nos missions.

Pendant l'année scolaire plusieurs temps forts spirituels sont déployés dans nos écoles :

- _ les semaines d'emphase spirituelle
- _ les semaines de louange et de partage
- _ les retraites spirituelles
- _ les fêtes spirituelles
- _ la semaine des valeurs

Ces temps forts sont très appréciés des élèves qui participent avec joie à la louange et à la méditation.

Dans nos établissements les cours d'enseignement religieux sont dispensés par les professeurs de valeurs bibliques. Le but principal de l'enseignement de Jésus était de changer des vies et pas simplement de toucher les émotions et l'intellect. Nos maîtres se rendent compte qu'un enseignement scientifique ou littéraire ne peut suffire. Ils savent qu'ils doivent posséder des connaissances qui dépassent de beaucoup celles que peuvent apporter les livres.

Nos éducateurs consacrés et missionnaires partagent et appliquent cette citation d'Ellen White : « Le maître ne peut gagner le respect de ses élèves autrement qu'en se conformant lui-même aux principes qu'il veut leur enseigner. *Education p. 309*

2. *Aspect missionnaire*

Nos institutions scolaires inculquent aux élèves la vraie philosophie de la vie, celle basée sur la conviction que le but ultime de l'homme est d'aimer Dieu et de servir son prochain.

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. » Luc 10 :27

Le service est au cœur du triangle d'excellence de l'éducation holistique. Au sein de nos écoles les élèves s'impliquent dans des actions humanitaires avec le secours adventiste et s'engagent dans des collectes au profit d'associations œuvrant pour les enfants malades et les populations fragiles.

Les établissements scolaires adventistes participent à la mission d'évangélisation. Grâce à leur mission de rédemption, 165 élèves recensés ont reçu le baptême durant le quinquennat.

Dans nos écoles, des prospectus et des livres à caractère spirituel sont offerts aux parents et aux élèves. Plusieurs familles sont inscrites aux cours de Bible par correspondance.

3. *Aspect pédagogique*

L'Education Adventiste sur le territoire de l'UAGF, fournit de très bons résultats académiques. Nos institutions vont de l'école maternelle au BTS et forment des étudiants très appréciés dans le supérieur et bien insérés professionnellement. Ce sont des élèves sérieux, motivés, avec une vision claire, dont le rayonnement dépasse largement nos frontières.

Deutéronome 28:13

L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique.

Nos écoles sont performantes au niveau académique, avec de bons résultats aux évaluations nationales, au DNB, au BAC et au BTS. Les programmes scolaires nationaux sont bien suivis et nous devons malheureusement refuser des élèves faute de places disponibles.

L'Education Adventiste travaille à la réussite de tous les élèves et cela passe par la disponibilité, l'engagement et la bienveillance des équipes pédagogiques. Aucun apprenant ne doit être laissé sur le bord du chemin car éduquer c'est sauver.

4. Aspect financier

Les institutions scolaires adventistes de notre union sont des établissements privés liés à l'état de manière différente.

Les 3 établissements secondaires sont sous contrat d'association. Ils reçoivent des subventions des collectivités, de l'état et la rémunération des enseignants est assurée par l'éducation nationale. Les ressources financières de ces collèges, lycées, proviennent globalement des parents (2/3) et des subventions (1/3).

En Martinique et en Guyane, les écoles primaires sont sous contrat simple avec l'état. Les enseignants de ces établissements sont rémunérés par l'éducation nationale. Les ressources financières de ces écoles proviennent globalement des parents et de subventions de la fédération / mission.

En Guadeloupe toutes les écoles sont hors contrat avec l'état, à l'exception de l'école primaire H. BEAUREGARD qui a un contrat simple. Pour ces établissements hors-contrat, les enseignants sont rémunérés par l'école. Les ressources financières de ces écoles proviennent donc des parents.

Les finances des établissements secondaires adventistes sont saines en terme de trésorerie. Celles des écoles sous contrat simple maintiennent leur trésorerie à flot. La situation financière des écoles hors contrat est plus difficile.

5. Aspect social

Les salaires de droit privé ne sont pas mirobolants au sein de nos institutions. De plus les rémunérations des enseignants des écoles hors-contrats sont inférieures à celles des maîtres des écoles sous-contrat. Ces derniers n'ont pas non plus les mêmes avancements de carrières. Il est très important de souligner le caractère missionnaire et l'esprit de sacrifice de ces maîtres.

6. Lisibilité

Nos institutions adventistes sont clairement identifiables et bénéficient d'une bonne lisibilité. Elles sont bien connues sur le territoire de notre union et se distinguent facilement.

Quelques éléments distinctifs :

- _ pas de cours le vendredi après-midi ni le samedi
- _ menus végétariens au réfectoire
- _ port de bijoux interdits pour les élèves
- _ cérémonies de graduation

7. Recrutement

L'entrée d'un enseignant dans l'Education Adventiste passe par un entretien avec des chefs d'établissement qui, après avoir entendu les motivations et échangé avec le candidat, donnent un accord, signe de leur confiance pour exercer dans une école Adventiste. Les enseignants qui souhaitent travailler dans l'Education Adventiste doivent être au préalable informés du projet de l'Education Adventiste. Ils doivent connaître son caractère propre, ses spécificités, le statut des professeurs de l'enseignement privé, les modalités de recrutement et de formation.

La nomination d'un enseignant suppose toujours l'accord du chef d'établissement.

Le recrutement des personnels administratifs, économiques et de service se fait avec le chef d'établissement et l'ODGESA (Organisme Départemental de Gestion Des Etablissements Scolaires Adventistes).

8. Infrastructures

L'Education Adventiste est solidement implantée au sein des champs de l'UAGF. Les personnels éducatifs sont reconnaissants envers l'union, les fédérations et la mission, pour les investissements colossaux en termes d'infrastructures. Même si les finances sont plus fragiles actuellement, nul ne peut nier les efforts consentis dans le passé pour faire l'acquisition de terrains et ériger ses nombreux bâtiments scolaires. Dieu a richement béni l'Education Adventiste au sein de l'UAGF par le sacrifice des membres et des dirigeants qui avançaient à genoux et par la foi. Les chefs d'établissements et les équipes de direction, entretiennent avec amour ce précieux héritage, en quête permanente de développement et d'amélioration.

B. Quelques axes de progression

Psaumes 92 :12

Les justes croissent comme le palmier, Ils s'élèvent comme le cèdre du Liban.

Proverbes 4 :18

Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, Dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.

- **Augmenter le pourcentage d'élèves adventistes au sein de nos institutions**

Deux fois par année (début et fin d'année scolaire), un rapport contenant des statistiques des écoles est communiqué à l'UAGF pour analyse puis recommandations et encouragements aux champs.

L'analyse montre qu'il n'y a que 40 % d'élèves adventistes dans les collèges et lycées de l'UAGF, contre 43 % pour les écoles primaires. S'il est vrai que nos institutions sont ouvertes à tous, cette statistique met en lumière des fragilités et pas des moindres. Nos concurrents disent que nous scolarisons leurs élèves et ils élaborent des plans stratégiques pour les récupérer. Ces derniers disposent de moyens au niveau national alors que nous recevons les moyens au niveau local. Ainsi ces dernières années nous avons pu voir l'ouverture chez nos concurrents d'annexes d'écoles, de collèges et de lycées.

Pourquoi les adventistes nous font si peu confiance alors que nos écoles refusent chaque année des élèves par manque de place ? Souvenons-nous que notre système éducatif a été mis en place pour former des dirigeants d'églises et les responsables de nos institutions.

Il est urgent que les écoles adventistes disposent d'une base de données sur les enfants et jeunes de chaque église. Nous pourrions ainsi avoir une politique de promotion et d'intéressement ciblée. Un système de bourse au mérite pourrait également être mis en place.

- **Augmenter le pourcentage d'enseignants adventistes au sein de nos établissements**

L'analyse montre qu'il y a 98 % d'enseignants adventistes dans les écoles primaires contre 53 % pour les collèges et les lycées.

Il est urgent que les chefs d'établissements disposent d'une base de données sur les étudiants de nos églises adventistes. Une vraie politique de recrutement et de gestion des emplois et des carrières pourra ainsi être mise en place. La sauvegarde du caractère propre de nos établissements passe par une augmentation drastique du nombre d'enseignants adventistes.

- **Trouver de nouvelles sources de financement**

Les finances fragiles ne doivent pas être un obstacle à l'avancement de la mission.

A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, Le monde et ceux qui l'habitent. *Psaume 24 :1*

Les ODGESA (Organisme Départemental de Gestion Des Etablissements Scolaires Adventistes) n'ont pas de ressources propres. On pourrait suggérer qu'une partie des frais de scolarité (parents) soit reversée à l'ODGESA pour chaque élève.

Une réflexion s'impose sur le statut de nos écoles avec l'état. Plusieurs de nos institutions restent encore hors contrat. L'accession au contrat permettrait la prise en charge de la rémunération des enseignants et la dotation de subventions.

- **Renforcer le fonctionnement en réseau d'établissements**

Le système éducatif adventiste est bien implanté au sein des territoires de notre union. Avec près de 4000 élèves nous pouvons renforcer le fonctionnement en réseau d'établissements et faire des commandes de matériel groupées afin de négocier des tarifs plus intéressants. Les personnes ressources aussi peuvent être mutualisées au bénéfice de nos institutions.

Il serait très intéressant de pérenniser des portes ouvertes annuelles pour nos écoles et de réactiver les différents réseaux d'anciens élèves.

- **Faire de nos écoles des centres d'influence, des pôles missionnaires**

Matthieu 5 :14

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

De nombreux élèves et familles non-adventistes fréquentent nos écoles ; nos établissements scolaires sont donc potentiellement des centres d'évangélisation. Il est très important de penser nos institutions comme des réseaux d'influence où des conseils en terme de santé, d'éducation et d'économat chrétien sont partagés. Nous devons soigner l'accueil du public, multiplier les écoles de parents, familiariser les familles à l'étude de la Bible et à la fréquentation de nos églises.

- **Mettre en place un plan unique de communication pour l'Education Adventiste**

Avec ses 12 établissements scolaires l'UAGF fait figure de modèle comparativement à la France hexagonale qui n'en compte que 2. Beaucoup de grands pays nous envient notre dynamisme en terme d'éducation et se demandent comment des territoires si peu peuplés peuvent avoir des établissements comptant autant d'élèves.

Nous n'avons pas à rougir de nos écoles. Au contraire nous devons en faire la promotion, créer une belle vitrine de l'Education Adventiste au sein de l'UAGF. La finalité est de bien se faire connaître et d'attirer des mécènes. Il est important de bien communiquer sur les réseaux sociaux, d'avoir un site internet performant et de confier la communication à un professionnel.

L'Education Adventiste au sein de l'UAGF est à la croisée des chemins. Nous vivons des temps troublés dans une société sans repères qui s'ingénie à appeler le mal bien et le bien mal. Les ténèbres sont transformées en lumière et la lumière en ténèbres.

Rappelons-nous que les desseins de l'Eternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur de génération en génération. S'il a voulu l'Education Adventiste, il saura nous aider à la pérenniser et à l'optimiser.

Afin de prendre les bonnes décisions, les meilleurs virages stratégiques, nous devons chercher à discerner la volonté de Dieu. Le Seigneur nous éclairera par le truchement de sa parole et de son Saint-Esprit.

Jean 16 :13

Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Psaumes 119 :105

Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier.

Proverbes 15 :22

Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; Mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.

Un appel est lancé aux parents adventistes qui hésitent à faire le choix de l'Education Adventiste par manque de moyens ou de conviction. Faites confiance à l'Eternel et cheminez par la foi !

Proverbes 3.5-6

Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ! Reconnais-le dans toutes tes voies et il rendra tes sentiers droits.

Tu es un étudiant Adventiste sur le point de terminer tes études ? Cet appel t'est destiné aujourd'hui. Envoie ton CV et ta lettre de motivation au département de l'Education de ta fédération ou de ta mission. Fais toi connaître, il y a peut-être un enseignant missionnaire qui sommeille en toi !

Job 22 :28

A tes résolutions répondra le succès; Sur tes sentiers brillera la lumière.

L'appel final est à destination de l'Eglise. Continuez de soutenir l'Education Adventiste au sein de l'UAGF, par vos prières, vos dons et vos talents.

Faites connaître l'Education Adventiste et devenez en les promoteurs.

Jour 5

LES URGENTS DÉFIS DE L'ÉDUCATION ADVENTISTE, aux Antilles et Guyane Française

Message préparé par le Pst Jacques BIBRAC, secrétaire exécutif de l'UAGF

Texte de référence : « Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. ». **Deutéronome 31 : 6.**

Chant : H&L n° 541 - n° 535

Reconnaitre que l'Éducation adventiste doit faire face à des défis, c'est accepter de prendre des mesures adéquates, en se retroussant les manches, pour le progrès de l'Église et de la communauté éducative. Nous identifierons trois défis à relever pour que l'éducation adventiste demeure adventiste, tout en étant un repère dans une société en difficulté avec sa jeunesse. Nos établissements scolaires ont une formidable opportunité de montrer la voie chrétienne à s'appuyant sur la puissance divine et en élevant la personne du Christ.

L'Éducation et la rédemption sont une seule et même œuvre. L'un des premiers défis de l'Éducation Adventiste est de se rappeler qu'éduquer, c'est sauver. C'est-à-dire que le Christ est au centre du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Nous éduquons car nous croyons qu'il y a une âme à sauver. L'environnement dans lequel nous vivons, surtout celui de nos enfants, est hostile spirituellement, mentalement et physiquement. L'Éducation adventiste se doit de relever le challenge suivant : « préparer les élèves et le personnel pour la vie ici-bas et pour la vie de l'au-delà ». En d'autres termes, nous devons accepter d'être le repère éducatif de la société. Nous n'éduquons pas seulement pour faire des savants contrairement à certaines philosophies éducatives. Nous éduquons pour faire des disciples du Christ : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples...* » (Matthieu 28 :19). Ce n'est pas, comme certains pourraient le penser, une activité sectaire. C'est bien le contraire : le disciple du Christ est ouvert vers l'autre, a soif de connaissance et a des valeurs humaines. Il ne s'agit pas non plus de critiquer les autres formes d'éducation, en développant un sentiment de supériorité. Il est plutôt bienséant de rester humble, d'accepter d'être une lumière qui attire les autres à Christ. En fait, la lumière éducative n'est-ce pas le Christ, le pédagogue par excellence, la connaissance supérieure et la sagesse salvatrice ? Si la rédemption ne faisait plus partie de l'Éducation adventiste, nous

pouvons fermer les portes de nos établissements scolaires. Ne croyons pas non plus que nous allons nous contenter de la médiocrité dans notre pédagogie, notre transmission du savoir et nos résultats académiques ? Je rappelle que le salut tire vers le haut : mon expérience en classe de première atteste de cette vérité. C'est après mon baptême (quand j'ai donné ma vie à Jésus) que j'ai réalisé que je devais vraiment étudier. Je ne pouvais plus me contenter d'être nonchalant ; je me devais, en tant que disciple de Jésus, de me préparer à avoir mon bac. Alors, j'ai pris très au sérieux ma scolarité. Forcément j'ai eu de meilleures notes car j'ai fourni les efforts qu'il fallait. Un enfant, un jeune ou un enseignant qui a accepté l'amour Dieu manifesté en Jésus, cherchera toujours à faire de son mieux : il donnera le meilleur de lui-même. Avec le Christ dans notre cœur, nous prenons confiance en nous et en nos possibilités. Paul dit : « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Philippiens 4 : 13). En résumé, l'éducation adventiste a pour objectif de permettre à tous ceux qui franchissent le seuil de nos établissements scolaires, de rencontrer Jésus, d'être fortifiés par lui, tout simplement **d'être sauvés** par lui.

Un autre défi auquel sont confrontés nos établissements scolaires concerne les ressources financières. En parallèle, se pose la question de savoir si l'Église Adventiste dans les Antilles et Guyane françaises est prête à investir autant dans nos établissements scolaires que dans nos Églises. Il a souvent été dit que là où se trouve ton cœur, là aussi sera ton argent. Une Église qui se sacrifie pour l'avancement de l'Éducation affirme son présent et prépare son lendemain. De toute évidence, nous ne pouvons nous targuer, bomber le torse, d'avoir des écoles et en même temps de donner à notre personnel un salaire en inadéquation avec le coût de la vie. La valeur des individus ne suppose pas seulement des félicitations, mais passe aussi par un salaire décent. La question n'est pas de savoir si nous avons les moyens, mais plutôt de nous poser la question suivante : « Avons-nous mis tout en œuvre pour avoir les moyens ? ». Il me semble qu'un pourcentage des fonds recueillis à l'Église devrait servir à la belle œuvre de l'Éducation. N'ayons pas peur de le dire, l'argent manque particulièrement dans nos écoles hors contrat. Si l'argent est une chose, la gestion de l'argent est une chose tout aussi importante. Ne serait-il pas temps pour nous de faire preuve de solidarité financière aux Antilles-Guyane par le biais dans une gestion contrôlée, ?? par le biais d'une gestion contrôlée ?? permettant ainsi aux établissements scolaires sur nos territoires d'avancer ensemble ? Rappelons la maxime suivante : seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin. La question financière doit être plus que jamais prise en compte. Que sert-il à un établissement de montrer ces milliers d'euros et qu'un autre se meurt ? En tout cas, cela ne reflète pas la hauteur de l'Éducation adventiste : cette attitude n'est ni éducative et ni solidaire. I have a dream (je fais le rêve) que tous les membres

d'Église (30 000 membres) de l'UAGF donnent 5 euros mensuellement : on arriverait au chiffre de 150 000 par mois, soit 1 800 000 par an. De plus, une école qui prospère financièrement peut être jumelée avec une école plus faible financièrement. Dans mon rêve, le monde de la société civile apporterait de généreux dons pour soutenir l'Éducation Adventiste. Comme Moïse, le président de l'UAGF dira : « *Les caisses de l'Éducation sont pleines... cessez d'apporter....* ». A tous les sceptiques qui pensent que cela est impossible, je les renvoie à Hébreux 11 : 1 : « *Or la foi rend présentes les choses que l'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point* ». Le slogan de la dernière session de la Conférence Générale pour les trois prochaines années est « Jésus revient bientôt, sois engagé ! ». Cela implique que chacun (entité, comité et membre) soit engagé à financer l'Éducation pour que le monde sache que nous sommes un. Un dans l'attente du prochain retour notre Seigneur Jésus, le Grand Donateur.

Le dernier défi auquel je ferai allusion concerne la question des effectifs en lien avec le réenchèvement. Toute entreprise qui ne sait pas ou qui ne veut pas se réinventer est condamné à stagner, voir même pire, à disparaître. Savoir se renouveler doit faire partir des caractéristiques de l'Éducation Adventiste. Le livre de Deutéronome précise que nous serons la tête et pas la queue : « *l'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas* ». (Deutéronome 28 : 13). Il est important d'attirer dans nos effectifs de nouveaux enseignants et de nouveaux élèves. Cela sous-tend que chaque école mette en place une communication « publicitaire » comme une campagne d'évangélisation. Oui, oui, une vraie campagne de communication « agressive » doit voir le jour dans nos établissements. « On n'allume pas une lampe (l'Éducation adventiste) pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison ». Matthieu 5 : 15. Le monde doit savoir que nous offrons une éducation rédemptive ; c'est un appel au salut que nous faisons par le biais de l'Éducation. Aujourd'hui, les moyens technologiques et médiatiques nous offrent de nombreuses opportunités. Nous pouvons (devons) même faire du porte-à-porte, aller de quartier en quartier, de commune en commune, de réseaux sociaux en réseaux sociaux... La communauté scolaire doit se sentir concernée dans cette activité missionnaire éducative. Rappelons-nous que nous sommes les ambassadeurs et ambassadrices du Christ. Nous avons une mission qui consiste à remplir nos établissements en fonction de leur capacité afin d'agrandir le royaume de grâce. Pour ce faire, il nous faut montrer publiquement les atouts que possèdent nos établissements scolaires. Il est important de ne pas dormir sur ses lauriers pour ne pas rester en retrait. Si nous laissons l'Esprit de Dieu nous guider nous aurons des idées innovantes, nous serons en exemples aux autres. Dieu nous bénira d'élèves, il conquerra le cœur

de nouveaux enseignants. Sortons de nos établissements pour présenter l'Éducation adventiste. « Publiciser » nos lieux d'enseignement, c'est introduire les autres au Christ. Soyons nous-mêmes conquis par le Christ, ayons les sentiments qui étaient en Christ, pour que ceux qui nous côtoient reconnaissent que nos établissements sont du Christ. Il y a des gens qui, s'ils avaient connaissance de ce que nous proposons sur le plan éducatif, accourraient vers nous. Ne privons pas les autres de la bonne nouvelle de Jésus qui éduque et qui sauve. Permettons à d'autres d'entrer en contact avec le Sauveur afin qu'eux aussi aient une part dans son royaume de gloire. Promouvoir nos écoles, c'est élever le Christ. Prenons le temps de faire cette œuvre promotionnelle, je vous assure que nous serons surpris du résultat. Là où il y a 2 il y aura 4, là il y aura 4, il y aura 8, etc. Dieu surprend toujours agréablement ceux qui ont la foi et les œuvres.

APPEL

Levons-nous, répétons l'un à l'autre : « Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant **les défis éducatifs** ; car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. ». **Deutéronome 31 : 6.**